

El querido amigo Charles Merigot, excelente editor y aragonés de corazón, me envía traducido al francés el poema que colgué ayer y que tenéis justo debajo. Os lo pongo aquí con otra foto de la serie que hice a ese árbol muerto en L'Aínsa...

Gracias, Charles.

La voix perdue

Ta parole ne me parvient plus

Où s'est-elle arrêtée quel méchant fantôme la retient prisonnière ou peut-être la noie ?

Peut-être telle un arbre mort au milieu du paysage elle s'éternise pétrifiée ?

Pendant que je compte les jours efface les nuits et veux croire qu'elle vit encore

À cette illusion je m'accroche tout en avalant en silence la dernière larme de celles que je n'ai plus

En bouche demeure son goût amer et dans les yeux un regard embué

Almería, 2 octobre 2018, 1h50. Ánchel Conte

Photo: L'Aínsa, chemin de la Cruz Cubierta, 29-X-2017

